



LETTRE OUVERTE A MONSIEUR LE DIRECTEUR ;

« MERCI PATRON ! »

Monsieur le Directeur,

Vous allez prochainement quitter le département des Côtes d'Armor pour prendre de nouvelles fonctions plus importantes.

Nous profitons de cette occasion pour vous interpeller sur un certain nombre de points au travers de cette lettre ouverte.

Lors de votre arrivée dans le département, vous aviez reçu l'ensemble des organisations syndicales en audience du 12 janvier 2016. A l'issue de cette audience, nous étions sans illusion quant à l'avenir de la DGFIP dans notre département ! Et nous n'avons pas été déçus.

Votre promotion est sans aucun doute le résultat d'une gestion du département très « méritante » !

Pour notre part, nous tirons un bilan particulièrement amer de votre passage éclair dans notre département. Quel aura été votre mérite ?

Celui de mettre en place, avec zèle et sans état d'âme, des réformes de structures à un rythme effréné, dégradant toujours plus les conditions de travail des collègues et la qualité du service public.

En deux ans :

- 8 suppressions de Trésoreries ; 4 fermetures programmées pour 2019 ! Vous avez contribué à accélérer la désertification du département !
- Des fusions de services SIP et SIE sur St Brieuc.
- Une réforme (ou plutôt un dynamitage) du cadastre engagée et non achevée à ce jour. Malgré les promesses de transparence et de concertation (non tenues), les collègues sont toujours dans l'attente de savoir comment ils vont travailler en septembre !
- Des déménagements programmés sur les sites d'Abbé Garnier et du 74 ème RIT avec pour conséquence une gestion des locaux au détriment de la qualité de vie au travail, tout cela au nom de la sacro sainte rationalisation du nombre de m² par agent.

- Se profile à l'horizon la fusion des SPF toujours sur le site Abbé Garnier ; à quand des Algéco dans le patio ?

Depuis votre arrivée dans le département, nous n'avons pu que regretter votre confusion des mots concertation et information dans votre conduite des réformes.

Outre le dédain vis à vis des représentants des personnels, vous n'avez utilisé les instances représentatives CTL et CHSCT que pour faire passer vos réformes à marche forcée. Vous n'avez jamais exprimé de réelle volonté de dialogue.

A maintes reprises, nous vous avons alerté sur la souffrance des collègues de l'ensemble du département face aux restructurations et aux suppressions d'emplois.

Nous ne pouvons que vous rappeler les différents rapports du médecin de prévention jusqu'en 2017. Ces rapports ont systématiquement relevé la dégradation des conditions de travail des agents et ce en lien avec les restructurations, les suppressions d'emplois ...

Vous quittez le département en laissant plusieurs chantiers en cours ; lors du dernier CHSCT, les représentants du personnel vous ont « arraché » des réunions d'informations à destination des collègues concerné(e)s par ces chantiers ;

Non, Monsieur le Directeur, aujourd'hui le compte n'y est pas. L'empilement des réformes que vous avez engagées à marche forcée n'a créé que désordre, sentiment d'abandon et sentiment de mépris dans un contexte national déjà très lourd à supporter.

Votre successeur va trouver un département vidé de sa substance, des collègues désabusés et fatigués, un climat social délétère, une situation de mal être profond !